



LOUIS SECOND  
DIT LE IEVNE,  
Empereur d'Occident.

*Dieu secondant mon entreprise,  
Je fis mil exploits glorieux,  
Pour la gloire de son Eglise,  
Ainsi que firent mes ayeux.*

855:  
Sigebert  
en sa  
Chroni-  
que.  
Anno  
l. 5.

**L**E Prince qui ne chastie pas les rebelles, & qui est trop facile à pardonner, est plus cruel envers les siens, que celui qui les chastie. Les maux que les subjects de Louis souffrirent, & les perils qu'il courut pour avoir esté trop facile à pardonner, appuyent ce discours. Il fut couronné du vivant de son pere Lothaire par le Pape Adrien: son pere s'estant rendu moine, il prit le gouvernement de l'Empire, dont il s'acquitta fort dignement. Par ses premiers exploits il chassa les Sarrazins d'Italie, d'où estant revenu, il apprit qu'Argidulfus Duc de Benevent, ayant pris le party de  
l'Empereur

CXIII. EMPEREVR. 49

l'Empereur d'Orient, avoit fait soulever contre luy la ville de Capouë, & plusieurs autres. Pour remedier à cette revolte, il leva en diligence une bonne armée, qu'il fit marcher à grandes journées contre Argidulfus, qui voyant que ses forces estoient trop petites pour resister à celles de l'Empereur, luy envoya des Ambassadeurs qui le purgerent de son crime, disant qu'il ne s'étoit pas revolté de sa propre volonté, mais que les Sarrazins l'y avoient forcé. Avec de semblables excuses il rentra en grace auprès de l'Empereur, lequel ayant remis tous les rebelles à leur devoir, entra dans la ville de Benevent, où Argidulfus le reçut, & le logea tres-magnifiquement. Après qu'il eut sejourné quelque temps dans cette ville, il fut induit par son Conseil à renvoyer l'armée qu'il y avoit amenée, ne se reservant pour sa garde qu'un bien petit nombre de ses plus fidels. L'armée ne fut pas plustost éloignée, que le traistre Argidulfus croyant facilement tuër l'Empereur, vint dans sa chambre suiuy de gens bien armez; mais les gardes de l'Empereur s'apper-

cevant de leur mauvais dessein, se jetterent dessus, & les repousserent de telle façon, que l'Empereur eut le temps de sortir de la ville, & ensuite de se sauver à Rome, d'où par le conseil du Pape, il rappella son armée à dessein de se venger d'une si noire trahison. Son armée estant venuë en Italie, il la mena contre le traître Argidulfus, qui se sauva en l'Isle de Sardaigne, laissant Louis dans une parfaite & tranquille paix au milieu de ses Estats, qu'il gouverna avec une sage & merueilleuse conduite. Neantmoins il est accusé d'avoir causé bien des maux à ses sujets, pour avoir esté trop misericordieux envers ses ennemis; vertu qui dans la bonne & fine politique est le plus souvent vn grand vice. Il mourut à Milan le Mercredy 17. d'Aouÿt, après avoir regné près de vingt & un an, l'an 875. Il ne laissa qu'une fille; ce qui fut cause que la Couronne échût à son oncle Charles le Chauve. Sous son Empire il pleut trois jours du sang dans la ville de Bresse, située en Italie.